

10

RENTRÉE 2008-09

Perspectives SAISON 08-09

Portrait BACH LA MESSE EN SI

Actualité ORCHESTRE EN FÊTE

Jeux SYLVAIN BERTRAND

www.mdlg.net



LYRE

LA LETTRE D'INFORMATION DES MUSICIENS DU LOUVRE • GRENOBLE | MARC MINKOWSKI



Orchestres en fêtes ?

La situation du spectacle vivant (musique, théâtre et danse) est, plus que jamais, préoccupante.

La rencontre physique entre des interprètes, un public et une œuvre artistique, si elle constitue l'aspect irremplaçable du spectacle vivant, n'en demeure pas moins la cause directe de son déficit structurel chronique.

Dès les années 60, un économiste, William Baumol, avait clairement identifié la maladie qui le frappe et qui porte désormais son nom.

Comparant l'évolution du coût d'une montre et celle d'une représentation musicale, il constatait qu'à la fin du 17^e siècle, un artisan suisse produisait 12 montres par an et que trois siècles plus tard, on pouvait en fabriquer plus de 1.200 avec la même somme de travail. Or, il faut autant de temps et de personnes aujourd'hui qu'en 1700 pour exécuter une œuvre de Rameau ou Pergolèse.

Longtemps maintenus sous perfusion par l'Etat et les collectivités territoriales, les orchestres français commencent à subir de plein fouet les effets de la crise financière qui agite notre planète.

La « maladie de Baumol » entre-t-elle progressivement dans sa phase terminale ?

L'opération « Orchestres en fêtes », organisée par l'Association Française des Orchestres, est précisément destinée, en marge d'un concert, à mieux faire connaître au public les activités d'une trentaine de formations majeures (dont les Musiciens du Louvre • Grenoble*) et, grâce à des ateliers et des répétitions ouvertes, à le faire passer de l'autre côté du miroir.

Jean-Louis SCHWARTZBROD

Président des Musiciens du Louvre • Grenoble

* concert symphonique *Berlioz et la Russie*

jeudi 20 novembre - 19h30 - Grenoble, MC2 et 10h L'Atelier - Répétition ouverte

samedi 22 novembre - 20h - Francfort, Alte Oper - Grosser Saal

dimanche 23 novembre - 17h - Versailles, Galerie des Batailles

3

PERSPECTIVES
**POUR UN
DÉVELOPPEMENT
DURABLE**

6

AGENDA
SAISON 08-09

8

ACTUALITÉ
VISION D'ENSEMBLES
Philippe Fanjas

12

PORTRAIT
BACHOWSKI
Marc Minkowski

15

JEUX
PEAU D'ÂME
Sylvain Bertrand

LYRE LETTRE D'INFORMATION DES MUSICIENS DU LOUVRE • GRENOBLE

Directeur de publication Christopher Bayton • **Rédaction** Christopher Bayton, Claude Boisshot, Benjamin Cambrézy, Sophie Descamps, Régis Le Ruyet, Rémy Louis, Marc Minkowski, Jean-Louis Schwartzbrod • **Chargé de communication** Régis Le Ruyet • **Crédits photos** Rémi Pollio (p.3-4-15), Lukas Beck for Sony BMG Masterworks, Eric Larrayadiéu - Naïve, Gérard Rancinan (p.5), D.R. (p.10), Philippe Gontier - Naïve (p.12) • **Conception graphique** Rémi Pollio (www.5emeciel.net) • **Imprimé** à 6 000 ex. par Alias. L'association Orchestre de Chambre de Grenoble • les Musiciens du Louvre est subventionnée par la ville de Grenoble, le Conseil général de l'Isère, la Région Rhône-Alpes et le Ministère de la Culture et de la Communication.

Pour un développement **durable...**

LE 22 AOÛT 2008 AU FESTIVAL BERLIOZ À LA CÔTE SAINT ANDRÉ EN ISÈRE, DEVANT UNE SALLE COMBLE EN PRÉSENCE DES ÉMINENTS MEMBRES DE NOS PARTENAIRES INSTITUTIONNELS NOTAMMENT LE VICE-PRÉSIDENT DU CONSEIL GÉNÉRAL DE L'ISÈRE AINSI QUE DU MAIRE DE GRENOBLE, L'ORCHESTRE LES MUSICIENS DU LOUVRE • GRENOBLE A FRANCHI UN CAP IMPORTANT DE SON HISTOIRE EN PROPOSANT UN PROGRAMME DE MUSIQUE SYMPHONIQUE QUI DÉPASSAIT DE LOIN LES FRONTIÈRES DU RÉPERTOIRE JUSQU'ALORS ASSOCIÉES À NOTRE ORCHESTRE. CERTES DANS BERLIOZ, LES MUSICIENS DU LOUVRE • GRENOBLE ONT DÉJÀ FAIT LEURS PREUVES, MAIS TCHAIKOVSKI !... STRAVINSKY ! LA RÉACTION DU PUBLIC M'A BEAUCOUP TOUCHÉE, ET JE LA PRENDS COMME UN BON AUGURE POUR LA SUITE DES ÉVÉNEMENTS ET LA REPRISE DE CE PROGRAMME À LA MC2 DE GRENOBLE, BRÈME, FRANCFORT ET VERSAILLES EN OUVERTURE DE SAISON ET EN NOVEMBRE 2008.

LA SAISON 2008/2009 SERA DONC CELLE D'UNE AUDACIEUSE AVANCÉE DANS LE RÉPERTOIRE DE L'ORCHESTRE (POUR INCLURE ÉGALEMENT UN OPÉRA DE JEUNESSE DE WAGNER !) SANS POUR AUTANT OUBLIER LA MUSIQUE BAROQUE ET CLASSIQUE QUI RESTE AU CŒUR DE MES PRÉOCCUPATIONS ARTISTIQUES COMME VOUS ALLEZ VOIR. NOUS ESPÉRONS NÉANMOINS QUE CE DÉVELOPPEMENT SERA DURABLE !



Parmi les nombreux compositeurs dont nous célébrerons l'anniversaire en 2009, trois, et non des moindres, ont eu l'excellente initiative de rendre un hommage à leur Sainte patronne Cécile. Ce concert anniversaire sera sans doute l'un des événements les plus extraordinaires de la saison, où nous donnerons les œuvres *Hail Bright Cecilia* de Purcell, *Saint Cecilia's Ode* de Haendel et la *Missa Sanctae Ceciliae* de Haydn. Après des concerts à Bruxelles, Londres et Paris, et avant sa présentation au Festival de Salzbourg en août 2009, le programme sera donné à Grenoble et enregistré par Naïve, pour une sortie à l'automne 2009, coïncidant ainsi avec la fin de la restauration du Couvent de Sainte Cécile au cœur de la vieille ville de Grenoble et qui deviendra à cette occasion le siège de l'éditeur Grenoblois Glénat. Quel excellent prétexte pour une fête !

Dans le domaine lyrique, un événement sera à célébrer car pour la première fois en France sera donné, en version scénique, le premier opéra de Richard Wagner, *Die Feen*.

Pour être tout à fait honnête, nous avons affaire ici à un opéra qui est stylistiquement plus proche de Weber, sans pour autant que l'emprunt de Wagner ne soit pas instantanément reconnaissable ! L'historique de cette œuvre quelque peu chaotique (Wagner ne l'a jamais vu sur scène) ne devrait pas dissuader les mélomanes qui découvriront une musique fort charmante et une amusante histoire féerique, adaptée par Wagner d'une pièce de Carlo Gozzi intitulée la *Donna Serpente*.

Non moins de deux productions d'opéras de Mozart trouvent place dans notre programmation cette saison. Dominique Meyer, (avant de prendre la direction du Staatsoper de Vienne) m'a confié *Les Noces de Figaro* dans la mise en scène de Jean-Louis Martinoty au Théâtre des Champs Elysées à Paris. Bernard Foccroulle à son tour, m'a demandé pour le Festival d'Aix en Provence un autre chef d'œuvre mozartien, *Idomeneo*, dans une nouvelle production qui sera ma deuxième collaboration avec Olivier Py après avoir présenté *Pelléas et Mélisande* à Moscou (la première version scénique de l'œuvre donnée dans la capitale Russe !). La musique instrumentale de Mozart aura bien entendu sa place : nous donnerons deux programmes au Festival de Mozart à Salzbourg qui mettront en valeur les jeunes solistes de l'Orchestre ; les deux sérénades *Haffner* et *Posthorn*, le concerto pour flûte et harpe et des œuvres pour clavecin et hautbois de Haydn. Au Festival de Salzbourg en été, outre l'hommage à Sainte Cécile, c'est également Haydn qui est à l'honneur : nous donnerons une nouvelle série de ses symphonies (celles associées à Paris) ainsi que la *Création* donnée par un effectif important ...

Nous avons commencé la saison avec la *Suite Pulcinella* de Stravinsky, une œuvre qui marque un véritable engagement de Stravinsky pour le néoclassicisme. En deuxième partie de saison,



nous donnerons la version intégrale avec chant de cette musique de ballet inspirée des compositeurs baroques, notamment Pergolèse. Ceci explique pourquoi le *Stabat Mater* de ce même Pergolèse prend place dans le programme de ce concert que nous donnons uniquement à Paris et à Grenoble.

L'Atelier des Musiciens du Louvre • Grenoble se transformera à partir de cette saison, sous ma propre direction artistique après avoir été formidablement mené par Mirella Giardelli depuis 2005. Je tiens à la remercier pour tout ce qu'elle a accompli au niveau local et régional. Mon intention est de rétablir un parallèle avec les projets de l'orchestre dans un Atelier que je veux être plus porté par les musiciens de notre orchestre. Cette saison verra notamment des répétitions ouvertes, un projet autour du disque Sainte Cécile, une production légère inspirée par la production de *Die Feen* et une masterclass de direction donnée pour les étudiants et avec la participation de l'Orchestre des Musiciens du Louvre • Grenoble. •

Marc MINKOWSKI



Les Amis des Musiciens du Louvre • Grenoble



Durant l'année, l'Association les Amis des Musiciens du Louvre • Grenoble vous incite à la découverte de l'orchestre, inscription à la répétition ouverte de *Berlioz et la Russie*, en novembre 2008, à la MC2, participation aux séances d'enregistrement avec l'équipe de Naïve lors de *l'Hommage à Ste Cécile*, à la MC2, en janvier 2009, vous serez invité à vivre ces moments privés de l'ensemble.

Nous organiserons pour vous les transports et vous faciliterons l'achat de places pour les représentations à Paris au théâtre du Châtelet des *Noces de Figaro*, à Cracovie, pour le concert *Les 7 dernières Paroles du Christ*, à Aix en Provence aux répétitions et concert de l'opéra *Idoménée*, de Mozart.

Pour adhérer et/ou recevoir le programme détaillé :
envoyer un chèque à l'ordre de l'Association de Musiciens du Louvre • Grenoble à :
Association Les Amis des Musiciens du Louvre • Grenoble - Adhésions
BP 3046 1 rue du Vieux Temple,
38000 Grenoble Cedex 1

Montant des cotisations :
Couples : 25 € / Individuels : 15 €
Etudiants, chômeurs : 10 €

Une carte d'Adhérent vous sera renvoyée par retour du courrier.

Sainte Cécile (Raphaël) / *Harold en Italie* Antoine Tamestit / *Opérette viennoise* Angelica Kirchschlager et Simon Keenlyside / *Die feen*

Agenda

OCTOBRE 2008

Transbaroque express

Alexandros Markeas

extraits de *Ta mikra Dimotika*,
Epigrammes

Luciano Berio

Folk Songs, *Loosin yelav*, *Azerbaijan love song*, *Rossignolet du bois*, *Ballo*

Alessandro Scarlatti

extraits de *Il Primo Omicidio*

Textes de **Nicolas Bouvier**

Roula Safar, voix guitare et percussions

Geneviève Bois, **Laurent Lagresle**,

Simon Dariel, violon

Nadine Davin, **Delphine Millour**

alto (en alternance)

Pascal Gessi, **Aude Vanackère**

violoncelle (en alternance)

André Fournier, contrebasse

Atelier Les Musiciens du Louvre •

Grenoble

Mirella Giardelli piano forte et direction

Dans le cadre des concerts

« Patrimoine en Isère »

> samedi 18 octobre - Saint Romans

Eglise - 18h30 / renseignements :

La 5e saison 04 76 36 09 74

> dimanche 19 octobre - Voreppe

Eglise Saint-Didier - 17h30

Tarifs : 10 € / 5 €

renseignements 04 76 50 47 61

> samedi 25 octobre - La Sône

Eglise Saint-Pierre - 20h45

Tarifs : 10 € / 5 €

renseignements 04 76 38 53 85

www.patrimoine-en-isere.fr

> dimanche 26 octobre - Grenoble

Musée Dauphinois - 17h - entrée libre

dans la limite des places disponibles

renseignements 04 76 85 19 19

NOVEMBRE 2008

Programme d'Opérette

Johann Strauß Sohn

Marche égyptienne

Franz von Suppé

Boccaccio

Hab'ich nur deine Liebe

Mia bella fiorentina

Franz Lehár

Eva

Zwanzinette

Karl Millöcker

Gasparone

Dunkelrote Rosen

Johann Strauß Sohn

Die Tänzerin Fanny Eisler

Draußen in Sievering blüht

schon der Flieder

Franz Lehár

Gold und Silber

Johann Strauß Sohn

Die Fledermaus

Ouverture

Franz Lehár

Giuditta

Meine Lippen, die küssen so heiß

Emmerich Kálmán

Die zirkusprinzessin

Wieder hinaus ins strahlende Licht

Jacques Offenbach

Abendblätter

Franz Lehár

Zigeunerliebe

Nur die Liebe macht uns jung

Emmerich Kálmán

Die Csardasfürstin

Weißt du es noch

Angelika Kirchschrager, mezzo-soprane

Simon Keenlyside, baryton

Les Musiciens du Louvre • Grenoble

Marc Minkowski, direction musicale

> lundi 3 novembre - Londres

Barbican - Hall - 19h30

renseignements +44 20 76 38 88 91

www.barbican.org.uk

> mercredi 5 novembre - Paris

Théâtre des Champs Elysées - 20h

renseignements 01 49 52 50 50

www.theatrechampselysees.fr

Berlioz et la Russie

Hector Berlioz

Harold en Italie, Symphonie en quatre parties avec alto principal
Cléopâtre, scène lyrique
(Versailles - Francfort)

Igor Stravinsky

Pulcinella, suite

Piotr Ilyitch Tchaïkovski

Casse-Noisette, suite de ballet op.71a

Antoine Tamestit, alto

Sylvie Brunet, mezzo-soprane

Les Musiciens du Louvre • Grenoble

Marc Minkowski direction musicale

> jeudi 20 novembre - Grenoble

MC2 - auditorium - 19h30

renseignements 04 76 00 79 00

www.mc2grenoble.fr

> samedi 22 novembre - Francfort

Alte Oper - Grosser Saal - 20h

renseignements +49 691 34 04 00

www.alteoper.de

> dimanche 23 novembre - Versailles

Château Galerie des batailles - 18h

renseignements 01 30 83 78 89

www.chateauversailles-spectacles.fr

L'Atelier

20 novembre, 10h :

Auditorium de la MC2

Répétition ouverte

En association avec la MC2,

l'association des Musidauphins,

et Les Amis des Musiciens du Louvre •

Grenoble.

Marc Minkowski présente aux élèves de Grenoble et de l'Isère et Amis des Musiciens du Louvre • Grenoble, le travail de l'orchestre et les œuvres proposées pour le concert le soir même à l'Auditorium de la MC2.

En collaboration avec l'association des Musidauphins, les élèves seront préparés à cette rencontre par l'équipe pédagogique et les musiciens de l'orchestre.

JANVIER 2009

Hommage à Sainte Cécile

Henry Purcell

Hail! Bright Cecilia
Ode for Saint Cecilia's day 1692

Georg Friedrich Haendel

Ode for Saint Cecilia's Day

Joseph Haydn

Missa Cellensis in honorem Beatissimae
Virginis Mariae (Cécilienmesse) en ut
majeur

Lucy Crowe, soprano

Nathalie Stutzmann, alto

Anders J Dahlin, ténor

Richard Croft, ténor

Luca Tittoto, basse

Sydney Fiero, baryton - basse

Le Chœur des Musiciens du Louvre •
Grenoble

Nicolas Jenkins, chef de chœur

Musiciens du Louvre • Grenoble

Marc Minkowski, direction musicale

-

> **dimanche 18 janvier - Londres**

Barbican - Hall - 19h
renseignements +44 20 76 38 88 91
www.barbican.org.uk

> **mardi 20 janvier - Paris,**

Salle Pleyel - 20h
renseignements 01 42 56 13 13
www.sallepleyel.fr

> **mercredi 21 janvier - Bruxelles**

Palais des Beaux-Arts - 20h
renseignements +32 25 07 82 00
www.bozar.be

> **vendredi 23 janvier - Grenoble**

MC2 - auditorium - 20h30
enregistrement naïve
renseignements 04 76 00 79 00
www.mc2grenoble.fr

L'Atelier

23, 24, 25 janvier :

MC2 Grenoble, Auditorium
Conférence

« *Le pourquoi et le comment*
d'un enregistrement »

présenté par Marc Minkowski,
Jean-Pierre Loislil et Claire Boisteau
En association avec la MC2, l'Académie
de Grenoble-Ministère de l'Éducation
Nationale, Les Amis des Musiciens du
Louvre • Grenoble et le label Naïve.

Marc Minkowski propose, aux lycéens de l'Isère et aux étudiants du Campus, de suivre la réalisation d'un enregistrement discographique en compagnie de l'équipe de production de Naïve Classique.

Le chef expliquera pourquoi il a voulu rendre un hommage à la patronne de la musique, sainte Cécile, et aux compositeurs qui l'ont chantée, à travers trois œuvres qui feront l'objet d'un disque. Jean-Pierre Loislil ouvrira la cabine technique à des groupes de lycéens venus assister aux séances d'enregistrement. Il expliquera les aspects techniques de son métier et décrira la relation qu'il entretient avec la musique, le chef et les chanteurs et l'orchestre. Claire Boisteau présentera son métier d'éditeur à travers son travail sur les livrets des disques, notamment ceux des Musiciens du Louvre • Grenoble.

Mozartwoch

28 janvier

Wolfgang Amadeus Mozart

Concerto pour flûte et harpe en ut majeur
Sérénade « Hafner » en ré majeur

Ludwig Auguste Lebrun

Concerto pour hautbois n°1 en ré mineur

Florian Cousin, flûte

Auréli Saraf, harpe

Thibault Noally, violon

Emmanuel Laporte, hautbois

Musiciens du Louvre • Grenoble

Marc Minkowski, direction musicale

-

30 janvier

Wolfgang Amadeus Mozart

Airs de concert et d'opéra
Sérénade en ré majeur « Posthorn »

Franz Joseph Haydn

Concerto pour clavecin en ré majeur
Hob XVIII:11

Malin Hartelius, soprano

Francesco Corti, clavecin

Musiciens du Louvre • Grenoble

Marc Minkowski, direction musicale

-

> **mercredi 28 janvier - Salzbourg**
Mozarteum - 11h

> **vendredi 30 janvier - Salzbourg**

Haus für Mozart - 19h30
renseignements +43 662 88 94 00
www.mozarteum.at

FEVRIER/MARS 2009

Le Nozze di Figaro
ossia la folle giornata

Opera bouffon en 4 actes
Musique de **Wolfgang Amadeus**
Mozart, livret de *Lorenzo Da Ponte*,
d'après Beaumarchais

Il Conte Almaviva, **Pietro Spagnoli**
La Contessa Almaviva, **Malja Kovalevska**

Figaro, **Vito Priante**

Susanna, **Olga Peretyatko**

Cherubino, **Anna Bonitatibus**

Marcellina, **Sophie Pondjiclis**

Bartolo, **Antonio Abete**

Antonio, nn

Don Basilio, **Jean-Paul Fouchécourt**

Don Curzio, **Serge Goubioud**

Barbarina, nn

Les Musiciens du Louvre • Grenoble

Chœur du Théâtre des Champs-Élysées

Marc Minkowski, direction musicale

Jean-Louis Martinoty, mise en scène

-

> **mercredi 25, vendredi 27 février,**

dimanche 1er, mardi 3, jeudi 5,

samedi 7 mars - Paris

Théâtre des Champs Élysées

renseignements 01 49 52 50 50

www.theatrechampselysees.fr

MARS 2009

Stravinsky - Pergolesi

Giovanni Battista Pergolesi
Stabat Mater

Igor Stravinsky

Pulcinella, ballet avec chant en un acte
d'après Pergolesi

Miah Persson, soprano

Ramina Basso, alto

Yann Beuron, ténor

nc, basse

Les Musiciens du Louvre • Grenoble

Marc Minkowski, direction musicale

> **mercredi 11 mars - Paris**

Cité de la musique - 20h
renseignements 01 44 84 44 84
www.citedelamusique.fr

> **jeudi 12 mars - Grenoble**

MC2 - auditorium - 19h30
renseignements 04 76 00 79 00
www.mc2grenoble.fr

L'Atelier

13 mars, 10h-13h

Auditorium de la MC2

Master-class de direction

d'orchestre donnée par Marc
Minkowski

« Les jeunes chefs d'orchestre
en devenir – première rencontre
avec un orchestre professionnel »
En association avec le CRR de
Grenoble, la MC2: et Les Amis des
Musiciens du Louvre-Grenoble.

Marc Minkowski partage avec les
futurs chefs d'orchestre en formation
dans la région Rhône-Alpes le fruit
de ses vingt-cinq années d'expérience
au plus haut niveau, en donnant une
master-class de direction aux élèves
sélectionnés en accord avec le CRR de
Grenoble. Cette master-class est ouverte
au public ainsi qu'aux élèves des écoles
de musique de l'Isère.

MARS/AVRIL 2009

Die Feen

Opéra romantique en trois actes
Musique de **Richard Wagner**

Der Feenkönig nn

Ada Christiane Libor, **Deborah Mayer**

Farzana Salomé Haller

Zemina Eduarda Melo

Arindal William Joyner

Lora Ekaterina Lekhina

Morald Laurent Alvaro

Gernot Laurent Naouri

Drolla Judith Gauthier

Gunther Brad Cooper

Harald nc

Ein Bote nc

Die Stimme des Zauberers **Groma** nc

Les Musiciens du Louvre • Grenoble

**Chœur de l'Orchestre Les Musiciens
du Louvre • Grenoble**

Marc Minkowski, direction musicale

Emilio Sagi, mise en scène

> **vendredi 27 et dimanche 29 mars et**

mardi 1er, samedi 4, mardi 7, jeudi 9

avril - Paris - Théâtre du Châtelet

renseignements 01 40 28 28 40

www.theatrechatelet.com

L'Atelier

6 avril : Paris, Théâtre du Châtelet

8 avril : Grenoble, salle Olivier Messiaen

Projet pédagogique autour de

l'opéra *Die Feen* de **Richard Wagner**

« *Les fées – au cœur de l'imaginaire* »

Conception et mise en scène

Marie Potonet

Projet monté en co-production avec

le Théâtre du Châtelet à l'occasion de

la première mise en scène de cet opéra

en France, qui sera dirigée par Marc

Minkowski à la tête des Musiciens du

Louvre • Grenoble.

Puisant au folklore des contes
médiévaux et à la féerie vénitienne de
Carlo Gozzi (auteur plus tard à l'origine
d'opéras plus célèbres comme *Turandot*
ou *L'Amour des trois Oranges*), Richard
Wagner compose à l'âge de vingt ans sa
première œuvre lyrique, toute magie et
fraîcheur. En 1833, le modèle allemand
est bien sûr Weber, créateur vénéré du
Freischütz et d'*Euryanthe*. Mais une

personnalité déjà unique se révèle,
ne serait-ce que dans une écriture
vocale qui à bien des égards annonce
Tannhäuser et *Tristan*.

Le projet pédagogique mené
parallèlement à cette production
prendra la forme d'un spectacle léger
monté par des élèves parisiens et
grenoblois. Il sera présenté d'abord à
Paris au Théâtre du Châtelet, puis dans
la Salle Olivier Messiaen à Grenoble
avant de tourner en Isère.

MAI 2009

Joseph Haydn
Symphonies Londoniennes

(25 mai) Lyon

Symphonie n°104 en ré majeur

« Londres »

Symphonie n°99 en mi bémol majeur

Symphonie n°101 en ré majeur

« Horloge »

(27 mai) Genève

Symphonie n°93 en ré majeur

Symphonie n°102 en si bémol majeur

Symphonie n°94 en sol majeur

« Surprise »

Les Musiciens du Louvre • Grenoble
Marc Minkowski, direction musicale

> **lundi 25 mai - Lyon** Opéra - 20h30

renseignements 08 26 305 325

www.opera-lyon.com

> **mercredi 27 mai - Genève**,

Victoria Hall - 20h30

renseignements +41 224 18 35 00

www.ville-ge.ch/culture/victoria_hall

JUIN 2009

Joseph Haydn
Symphonies Londoniennes

2 juin

Symphonie n°97 en ut majeur
Symphonie n°98 en si bémol majeur
Symphonie n°100 en sol majeur
« Militaire »

3 juin

Symphonie n°99 en mi bémol majeur
Symphonie n° 94 en sol majeur
« Surprise »
Symphonie n°101 en ré majeur
« Horloge »

5 juin

Symphonie n°93 en ré majeur
Symphonie n°95 en ut mineur
Symphonie n°102 en si bémol majeur

6 juin

Symphonie n°96 en ré majeur
« Le Miracle »
Symphonie n°103 en mi bémol majeur
« Roulement de timbales »
Symphonie n°104 en ré majeur
« Londres »

Les Musiciens du Louvre • Grenoble
Marc Minkowski, direction musicale

> mardi 2, mercredi 3,
vendredi 5 et samedi 6 juin, Vienne
Konzerthaus - 19h30
(concerts enregistrés par Naïve)
renseignements : (+43-1) 242 002
konzerthaus.at

JUILLET / AOÛT 2009

Idomeneo

Version de Vienne
Dramma per musica en trois actes
Musique de W.-A. Mozart
Livret de Giambattista Varesco,
d'après *Idoménée* de Danchet

-
Idomeneo, roi de Crète Richard Croft
Idamante, son fils Yann Beuron
Ilia, princesse troyenne
Sophie Karthäuser
Elettra, princesse grèque
Mireille Delunsch
Arbace, confident d'Idoménée Xavier Mas
Gran sacerdote nn
La Voce Luca Titotto

-
Rundfunkchor de Berlin
Simon Halsey directeur
Les Musiciens du Louvre • Grenoble
Marc Minkowski direction musicale
Olivier Py mise-en-scène

-
> dimanche 5, mardi 7,
vendredi 10, lundi 13,
vendredi 17 juillet
Festival d'Aix en Provence
Théâtre de l'Archevêché
renseignements 04 42 17 34 34
www.festival-aix.com

> dimanche 23, mardi 25 août, Bremen
renseignements +49 421 33 66 77
www.musikfest-bremen.de

AOÛT 2009

4 Août

Henry Purcell
Hail! Bright Cecilia
Ode for Saint Cecilia's day 1692

Georg Friedrich Haendel
Ode for Saint Cecilia's Day

Joseph Haydn
*Missa Cellensis in honorem Beatissimae
Virginis Mariae (Cécilienmesse) en ut
majeur*

-
nn, soprano
Nathalie Stutzmann, alto
Anders J. Dahlin, ténor
Richard Croft, ténor
Luca Titto, baryton – basse
Sydney Fiero, baryton – basse
Le Chœur des Musiciens du Louvre •
Grenoble
Nicolas Jenkins, chef de chœur
Les Musiciens du Louvre • Grenoble
Marc Minkowski, direction musicale

6 août

Franz Joseph Haydn
Haydn à Paris
Symphonie n°82 en ut majeur « l'Ours »
Symphonie n°83 en sol mineur
« La Poule »
Symphonie n°85 en si bémol majeur
« La Reine de France »
Symphonie n°88 en sol majeur

-
Les Musiciens du Louvre • Grenoble
Marc Minkowski, direction musicale

11 Août

Franz Joseph Haydn
The Creation
-
Gabrielle et Eve : Kate Royal
Uriel : Ian Bostridge
Adam et Raphaël : nc
Les Musiciens du Louvre • Grenoble
Marc Minkowski, direction musicale

-
Festival de Salzbourg
> mardi 4 août 2009 - Felsenreitschule
> jeudi 6 août 2009 - Mozarteum
> mardi 11 août 2009 - Felsenreitschu-
leFestival
renseignements +43-662-8045-500
www.salzburgerfestspiele.at



Vision d'ensembles

PROGRAMMÉE DU 14 AU 23 NOVEMBRE, LA PREMIÈRE ÉDITION D'« ORCHESTRES EN FÊTE » FERA RETENTIR DANS LES VILLES DE FRANCE, TIMBALES, TROMPETTES ET CORDES DES ENSEMBLES CLASSIQUES. UNE SEMAINE DES ORCHESTRES POUR MONTRER AU PUBLIC L'ENVERS DU DÉCOR. RENCONTRE AVEC PHILIPPE FANJAS, DIRECTEUR DE L'ASSOCIATION FRANÇAISE DES ORCHESTRES ET PILOTE DE CET ÉVÈNEMENT.

Lyre : Qu'est-ce que l'AFO et quel rôle joue-t-elle dans *Orchestres en fête* ! ?

Philippe Fanjas : L'Association Française des Orchestres est l'organisation professionnelle des orchestres permanents français. Elle joue un rôle d'observatoire et de centre de ressources qui la conduit à collecter et analyser des informations sur les activités des orchestres, tant au plan national qu'international. Elle contribue ainsi à offrir aux orchestres des outils susceptibles d'accompagner leur réflexion et leur développement. Son objectif constant est de permettre à l'ensemble des orchestres de s'exprimer d'une même voix et de mieux défendre leurs intérêts communs.

Elle le fait aussi en collaboration avec ses homologues étrangers comme les très anciennes et puissantes LAO -(League of American Orchestras) ou ABO (Association of British Orchestras). L'AFO a d'ailleurs initié, à l'issue du forum européen en 2005, un réseau européen

des associations d'orchestres que nous continuons d'animer et qui comprend notamment les associations d'orchestres britanniques, allemandes, des pays nordiques, d'Espagne et encore beaucoup d'autres.

Les intérêts à concilier sont extrêmement divers, mais tous s'entendent pour reconnaître qu'une parole unitaire est toujours plus forte et mieux entendue qu'un propos solitaire... Il s'agit donc pour nous de parvenir à parler pour tous les orchestres, tout en reflétant leurs diversités. Entre Les Musiciens du Louvre • Grenoble et l'Orchestre de Paris, ou entre l'Orchestre national de Lille et l'Orchestre de Bretagne, les problématiques sont très différentes. Les missions, les financements, les statuts sont très variés, sans parler des caractéristiques artistiques. Des thématiques communes permettent de transcender ces différences. Prenons quelques exemples : c'est ensemble que les orchestres peuvent faire comprendre à quel point ils



constituent, là où ils sont implantés, un pôle incontournable de la vie culturelle régionale, à quel point ils sont impliqués dans la vie de la cité qui les accueillent, à quel point aussi ils se mettent au service d'un public toujours plus large en offrant des clés d'écoute aux adultes comme aux enfants. Nul besoin d'être musicien pour pousser la porte de la salle de concert, il n'y a qu'à se laisser aller à goûter le plaisir de la musique. C'est le but de la manifestation *Orchestres en fête* !

Lyre : L'AFO inaugure cette année la première édition d'« *Orchestres en Fête* ! », pouvez-vous nous présenter cette opération ?

P.F. : Il s'agit de mettre en lumière l'activité des orchestres autour de trois axes, pendant dix jours. Le premier est constitué des quatre-vingt-deux concerts.

Les deux autres aspects répondent à une volonté d'ouverture et de diffusion de la musique classique : « A la découverte de l'orchestre » comprends divers ateliers, des rencontres avec le public sur la thématique de la direction d'orchestre ou de la création contemporaine. Le dernier axe concerne les interventions des musiciens dans le cadre scolaire. L'objectif est de donner aux publics des clés d'écoute qui permettent d'approprier un genre musical parfois jugé comme difficile d'accès, en espérant qu'ils se déplacent ensuite au concert.

Lyre : Comment pensez-vous attirer les sympathies du public ?

P.F. : Tout repose sur un important travail de communication. Il y a une répartition du travail entre d'une part l'AFO qui collecte les informations et mène la campagne au niveau national et d'autre part les orchestres qui prolongent cette action au niveau local.

Je crois que si nous atteignons l'objectif premier, qui est de faire connaître la réalité des orchestres et l'importance du

travail qu'ils réalisent dans le domaine de la démocratisation culturelle, nous aurons marqué un point. L'essentiel est de tordre le cou aux idées reçues trop souvent plaquées, malheureusement, sur la musique classique. Par exemple, penser que les orchestres ne jouent que du répertoire classique ou romantique, alors que leur répertoire va du baroque au contemporain ; autre exemple, supposer que les concerts ne sont présentés que dans leur ville de résidence alors qu'ils parcourent toute leur région.

Orchestres en fête ! Grâce à une programmation originale et un effort considérable d'ouverture, entend démentir ces représentations fausses et éculées, et donner, très simplement, l'envie du plaisir de l'écoute de la musique vivante.



L'Association Française des Orchestres en quelques chiffres

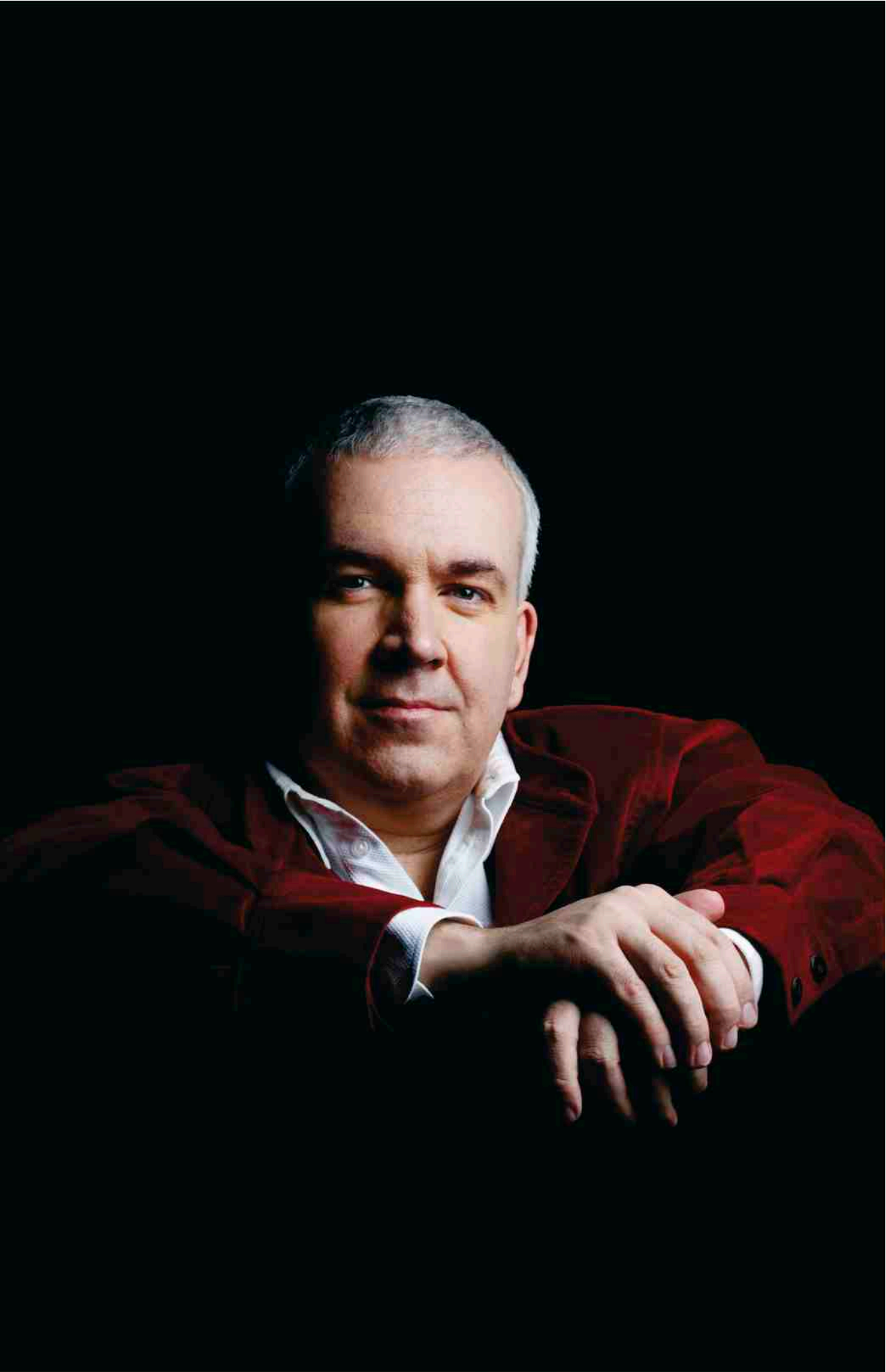
37 orchestres et ensembles, dont :
 27 orchestres permanents ;
 5 formations associées ;
 3 orchestres de jeunes ;
 et les orchestres philharmoniques du Luxembourg et de Monte-Carlo.

2,5 millions de spectateurs
 à travers 476 villes.

1632 musiciens permanents.

Un budget global de 220 millions d'euros, composé à 82% de subventions publiques dont :
 55% de la part des villes ;
 22 % du ministère de la Culture ;
 9% des régions.

Plus de 3 000 concerts et représentations
 dont 324 concerts éducatifs,
 les 2/3 des orchestres proposent des programmes éducatifs.



Bachowski

ON L'ESPÉRAIT BIEN, APRÈS LES CONCERTS DONNÉS À LA MC2 EN MARS 2007. MARC MINKOWSKI ET LES MUSICIENS DU LOUVRE • GRENOBLE S'ENGAGENT SUR LE CHEMIN MENANT À JOHANN SEBASTIAN BACH, EN VISANT D'EMBLÉE LE SOMMET : LEUR GRAVURE DE LA *Messe en si* EST DÉSORMAIS EN BOÎTE. PRÉLUDE GRANDIOSE À CES AUTRES STATIONS QUE SERONT LES PASSIONS, LES SUITES, ET LES CONCERTOS BRANDEBOURGEOIS.

Lyre : Vous entreprenez un cycle Bach de longue haleine. N'est-ce pas un paradoxe de l'ouvrir avec ce couronnement d'une vie qu'est la *Messe en si* ?

Marc Minkowski : C'est l'œuvre de Bach dont je me sens le plus proche. Celle aussi dont le canevas liturgique – la « messe ordinaire » catholique – correspondait à mes origines, plus que le théâtre luthérien des *Cantates* ou des *Passions*. J'ai appris ce répertoire de l'intérieur en jouant du basson dans la Chapelle Royale de Philippe Herreweghe. Peu à peu, en écoutant les uns et les autres, j'ai réalisé à quel point la *Messe en si* était une œuvre de chef. La plus profonde spiritualité y coexiste avec un foisonnement vocal et instrumental qui m'évoque la texture des *Concertos* ou des *Suites*.

Lyre : Matériau issu de périodes différentes de la vie de Bach, genèse complexe, sources éparses... voyez-vous cette messe comme une géniale mosaïque ou comme un tout maîtrisé ?

M.M. : On peut sentir des différences, bien sûr. Entre les deux parties notamment, que je n'ai pas voulu unifier artificiellement. La première est plus sombre, plus tendue, plus intime aussi dans le ton principal de si mineur dont Mattheson, théoricien allemand contemporain de Bach, disait qu'il « peut toucher le cœur ». La seconde partie s'ouvre par le Symbole de Nicée,

vaste pièce lumineuse en ré majeur : même si on y rencontre des pages aussi subtiles que le *Benedictus* ou l'*Agnus Dei*, elle est plus éclatante, plus inféodée aux trompettes. C'est en tout cas ainsi que j'ai tâché de les faire entendre. Mais une mosaïque, non ! La *Messe en si mineur* est un miracle de construction. Chaque fois qu'un mouvement commence, même lorsqu'il contraste vigoureusement avec celui qui précède, on a la certitude que lui seul pouvait se trouver à cette place. Aucune autre œuvre ne tend à tel point vers un idéal de la forme, du grand tout. Comme la *Création divine* : le souffle unique donne vie à un univers polymorphe et imprévisible.

Lyre : Cette synthèse de variété et de continuité engendre-t-elle des choix interprétatifs particuliers, quand les réponses déjà apportées couvrent un éventail très large ?

M.M. : Bien sûr. Le premier de ces choix est le recours à dix voix solistes pour l'exécution de la messe entière, « chœurs » compris. Je ne vais pas résumer ici la thèse défendue depuis un quart de siècle par des musicologues comme Joshua Rifkin ou Andrew Parrott, thèse selon laquelle la plupart des œuvres vocales de Bach, *Passions* et messes comprises, étaient exécutées, non par le chœur auquel nous sommes habitués depuis le XIXe siècle – quelle que soit sa taille – mais par un groupe de solistes bien entraînés sous le

contrôle du Cantor. La théorie est une chose, et je dois dire qu'elle me convainc. La pratique en est une autre. J'adore la musique chorale ; j'ai dirigé beaucoup d'oratorios de Handel ou de Haydn et ce type de sonorité « collective » leur convient parfaitement. Mais dès que j'ai commencé à travailler sur la *Messe en si*, le groupe de solistes m'est apparu comme une évidence... musicale. De tout, Bach fait un orchestre. La pensée chez lui est polyphonique, contrapuntique et, si j'ose dire, symphonique. Il y a quelque chose d'absolument symphonique dans les *Sonates et Partitas pour violon seul*. Son œuvre de clavier, n'en parlons pas. Eh bien ! la *Messe* me semble produite par la même pensée. La musique en est si dense, si complexe, si vertigineuse, qu'elle gagne, à mon avis, en grandeur par le recours à des solistes. Tout d'un coup, il n'y a plus d'un côté la masse et de l'autre l'individu, mais un seul et grandiose instrument vocal qui chante la même foi dans le même langage du *Kyrie* au *Dona nobis pacem*. Evidemment, le choix des dits solistes devient alors crucial. Ce n'est plus une question de goût. C'est tout l'édifice qui en dépend.

Lyre : Est-il aisé, comme l'écriture y invite, de moduler l'utilisation d'un effectif vocal aussi réduit ?

M.M. : Oui, selon une logique plus pratique que dogmatique. Car on revient toujours à cette question : comment ça sonne ?

En principe – mais pas toujours – les dix voix chantent ensemble - solistes et « ripiéristes » – dans les grands « chœurs » avec trompettes. Question de balance – et question importante car deux voix à l'unisson ne sonnent pas du tout comme un pupitre choral même réduit à trois personnes. Mais, par exemple, dans le *Cum Sancto Spiritu* qui conclut le *Gloria*, l'orchestre se tait quand débute pour les voix une section fuguée virtuose soutenue par la seule basse continue. La structure et l'instrumentation de cette pièce peuvent suggérer un concertino vocal à une voix par partie qui crée un contraste peu spectaculaire mais assez sensible avec ce qui précède. Autre exemple : le *Kyrie eleison*, si ample et profond, comporte un passage où les deux hautbois d'amour, traités en contrepoint, jouent à découvert pendant que les voix affrontent une nouvelle fois des entrées fuguées ; plus d'une voix par partie romprait le climat et changerait la nature même de cette page. Le style vocal psalmodié, quasi Renaissance, du deuxième *Kyrie* s'impose comme une évidence à un par partie, on l'entend tout d'un coup qui « parle » sans effet ni détour. Mais, après ces choix d'ordre général et qui, en fait, relèvent plus du sentiment collectif que de l'Histoire, il nous a paru important de nuancer. Si j'ai confié l'*Et incarnatus est* du *Credo* à des voix transparentes, le *Crucifixus* plus dramatique qui suit a été attribué à des voix un peu plus corsées. Ces inflexions sont aussi une manière de refléter la double vocation – église et théâtre – des chanteurs attachés à la cour de Dresde à cette époque.

Lyre : Votre vision serait-elle alors plus théâtrale que liturgique ?

M.M. : Théâtrale au sens de « comme à l'Opéra », certainement pas. A aucun moment je ne l'ai ressenti de cette façon. Le drame contrapuntique et instrumental de la *Messe* est un vrai drame, mais d'une tout autre nature que celui d'un opéra de Telemann ou de Handel. Le recueillement

et la concentration si particuliers qui émanent de l'œuvre, son climat unique, mettent l'interprète dans un état proche de la prière. La part de théâtralité qui revient aux interprètes tient aux accents et aux images du texte. Mais la musique se joue sur un autre théâtre.

Lyre : L'effectif orchestral est évidemment ajusté à ces choix vocaux et expressifs ?

M.M. : En effet. Quoique resserré, il s'agit bien d'un orchestre : soit 4 premiers violons, 4 seconds, 2 altos, 2 violoncelles et 1 contrebasse, auxquels s'ajoutent flûtes, hautbois et bassons par deux, le cor du *Quoniam*, 3 trompettes et une paire de timbales. Orgue et clavecin réalisent alternativement le continuo. J'ai longtemps hésité avant d'incorporer un clavecin à l'effectif. A l'époque où je tenais la partie de basson dans les œuvres sacrées de Bach, il me semblait tantôt envahissant, tantôt très utile rythmiquement. L'aria de la basse, *Quoniam tu solus sanctus*, montre cependant l'intérêt d'y recourir avec discrétion : l'équilibre entre le cor solo et les deux bassons y est toujours problématique. Là où l'orgue fond le tout en une sorte de pâte, le clavecin dans le registre grave favorise au contraire la distinction des timbres et clarifie la polyphonie.

Lyre : Avez-vous aussi effectué un travail particulier sur les tempi et l'articulation ? Les indications de Bach qui nous sont parvenues sont rares...

M.M. : Pour le tempo, j'ai cherché l'équilibre entre un tactus rigoureux qui ne me semble plus le maître dans une musique aussi ostensiblement multiforme, et des contrastes qui ne doivent pas être excessifs, car la musique elle-même les traduit. Ce qui n'exclut pas de nombreuses interrogations au fil du texte. Pensons par exemple à l'*Agnus Dei* : si l'interprète se coule dans ce que la ligne musicale suggère, si les respirations sont bien évaluées, le tempo peut

s'élargir sans mettre l'équilibre en péril et, à mon sens, en ouvrant aux dernières mesures de la *Messe* une sorte d'horizon infini ; c'est ce que nous avons cherché. L'acoustique compte aussi. Je dois dire que celle de l'église San Domingos de Bonaval, à Saint-Jacques de Compostelle, nous a aidés. Ses proportions et sa résonance ont suscité naturellement un certain type de pulsation. Cela dit, j'ai été surpris de voir que l'effectif fonctionnait aussi bien dans des lieux très différents, comme la MC2 de Grenoble ou l'immense Auditorium Nacional de Madrid.

Lyre : Avez-vous enfin privilégié une prononciation particulière du texte latin ?

M.M. : Rien ne prouve que Bach ait écrit en songeant de manière spécifique à la diction germanique en usage à Leipzig puisque les chanteurs de la cour de Dresde étaient pour la plupart de culture italienne. Après plusieurs essais, nous nous sommes donc fixés sur la prononciation latine traditionnelle. Ce qui a dû paraître plus aisé à des chanteurs venus d'Italie, de Grande-Bretagne, du Canada, de Russie, d'Autriche, d'Allemagne et de France. Plus important pour nous que le type d'élocution a été la langue qui nous a unis, quelles que soient nos origines, et nos pratiques antérieures, très diverses, de Bach. Le soir du concert à Saint-Jacques de Compostelle notamment, j'ai vu disparaître dix chanteurs et se matérialiser une voix unique : tous m'ont dit avoir ressenti comme jamais, parfois jusqu'à la peur, le génie de Bach, sa science et ses dimensions inimaginables. C'est très curieux : un tel monument peut paraître terrible, écrasant, et ce que les musiciens éprouvent, même mis à nu par leur « petit » nombre, c'est au contraire le sentiment de s'élever jusqu'à des hauteurs inconnues. Pour le chef, je ne dois pas être le seul à en témoigner, c'est la même chose.

Propos recueillis par Rémy Louis

Peau d'âme

SYLVAIN BERTRAND EST TIMBALIER ET PERCUSSIONNISTE DANS L'ORCHESTRE DES MUSICIENS DU LOUVRE • GRENOBLE. PENCHÉ SUR SES PEaux, LES BAGUETTES EN MAINS, IL NOUS PRÉSENTE CES INSTRUMENTS QUI DONNENT LE TONNERRE ET RYTHMENT LES ŒUVRES.

Lyre : La plupart du temps vous êtes amené à jouer en concert sur des timbales de l'orchestre ou de location, est-il difficile de s'adapter ainsi aux instruments ?

Sylvain Bertrand : L'orchestre possède une bonne paire de timbales « à robinets », en revanche pour jouer les œuvres plus tardives, nous devons actuellement louer des instruments plus modernes. Mais il est à la fois plus intéressant et plus naturel de s'adapter à de nouveaux instruments que de jouer sur des instruments non appropriés au répertoire.

Lyre : Vous amenez avec vous en concert ce que l'on appelle le petit matériel (triangle, castagnettes etc) : comment se passent les recherches pour les interprétations des œuvres ? Possédez-vous des percussions particulières, voire de véritables pièces de musée ?

S.B. : Un gros travail est fait en amont de chaque production pour définir les instruments que nous devons utiliser. Ensuite, nous puisons parfois dans ma collection personnelle puisque j'ai la chance d'avoir débusqué des tambours de basques anciens au son inimitable, des petites cymbales parfaites pour les « turqueries »... Je possède également une paire de timbales rotatives du XIXe siècle, que je vais restaurer cette année, et un jeu plus tardif de quatre timbales à pédale des années 50. Il s'agit de la crème de la crème ; elles ont été fabriquées par Günter Ringer, l'équivalent de Stradivarius pour les cordes en quelque sorte : c'est lui qui a mis un terme à 300 ans d'évolution de l'instrument pour lui donner sa forme définitive.

Lyre : Où vous procurez-vous vos instruments ? Collaborez-vous avec un luthier en particulier ?

S.B. : Dans ce milieu, avec nos besoins spécifiques, il vaut mieux être à l'affût sur tous les fronts : petites annonces, enchères sur internet, bouche à oreille... Je viens de trouver en Suisse deux paires de timbales qui pourront nous être très utiles vu l'élargissement du répertoire de l'orchestre : une paire fabriquée par Gustav Julius Wunderlich à Altenburg à la fin du XIXe siècle, et l'autre par Gustav Pouchard à Leipzig entre 1910 et 1935. Il s'agit de deux facteurs très réputés. Les revendeurs spécialisés sont malheureusement rarissimes, mais j'ai trouvé en Allemagne un



artisan qui me fabrique des baguettes d'éponge pour le répertoire du XIXe siècle.

Lyre : J'imagine que par rapport à un orchestre classique, l'instrumentarium baroque est différent et moins important. Pouvez-vous nous dire quelles percussions sont les plus souvent entendues dans la musique baroque ?

S.B. : La percussion à cette époque était plus ou moins systématiquement liée à la danse. On utilise fréquemment le tambour de basque par exemple, mais aussi le tambourin provençal. Plus tard, l'ancêtre du pupitre de percussion a été introduit dans l'orchestre classique avec les « turqueries » : triangle à anneaux, petites cymbales turques et une sorte de grosse caisse frappée sur les deux peaux avec des mailloches différentes (un davul dans le cas de *l'Enlèvement au sérail*, un long drum pour la *Symphonie*

militaire de Haydn que nous enregistrerons cette année). Pendant tout ce temps, les timbales ont élaboré leurs rythmes sur la tonique et la dominante, avant de se libérer de cette contrainte à l'époque romantique.

Lyre : Au cours du temps, les méthodes de fabrication des instruments ont évolué, quelles seraient les principales différences entre la timbale moderne et la timbale baroque ? A l'image de Stradivarius, a-t'il existé des facteurs célèbres ?

S.B. : Outre ceux cités plus haut, on peut mentionner Johann Einbigler, qui inventa en 1836 la timbale à manivelle unique, et Carl Pittrich qui lui rajouta une pédale en 1881. Mais il faut aussi garder à l'esprit que la sonorité «feutrée» que nous connaissons actuellement n'est apparue progressivement qu'au XIXe siècle : on a longtemps conservé les baguettes de bois, héritage de l'époque où les timbales étaient un instrument militaire joué en plein air, parfois même à cheval.

Lyre : Quelles sont les richesses et les défauts des percussions d'époque ?

S.B. : Chaque instrument étant unique, pouvoir choisir les sonorités adéquates parmi des instruments conçus avant une certaine standardisation des timbres est déjà une richesse en soi. D'autre part, la peau animale (veau ou chèvre) donne aux timbales, tambour et à la grosse caisse une richesse sonore impossible à obtenir avec les peaux synthétiques.

Les dimensions des timbales anciennes, adaptées aux effectifs de l'époque, permettent également, en jouant les nuances écrites, de produire le timbre désiré par le compositeur sans couvrir l'orchestre (cas des fortissimo chez Beethoven, source de frustrations chez quelques timbaliers « modernes », ou de la grosse caisse chez Offenbach). Cela dit, les salles qui nous accueillent ne sont pas toujours très conscientes des spécificités de nos instruments anciens et nécessairement fragiles : la climatisation, par exemple,

est un vrai fléau qui, en asséchant l'air, tend les peaux des timbales au point qu'il n'est parfois plus possible d'obtenir les notes graves ! De par les systèmes d'accord plus rudimentaires de nos instruments, on a moins de marge de manœuvre, et cette sécheresse peut aussi se ressentir sur le son des cordes.

Lyre : Quelles ont été vos études musicales ?

S.B. : Après un cursus complet à Saint-Etienne, j'ai passé deux ans au CNR de Paris puis deux ans à Strasbourg avant de commencer à travailler dans divers orchestres : Orchestre Philharmonique de Strasbourg, Opéra de Lyon, Mahler Chamber Orchestra... J'ai énormément appris au sein des orchestres de jeunes, que ce soit l'European Union Youth Orchestra ou le Gustav Mahler Jugend Orchester avec lequel j'ai participé à sept tournées.

Lyre : Quels apprentissages, quelles recherches avez-vous dû entreprendre en marge de votre enseignement classique ?

S.B. : Dans mon cas, j'ai commencé à faire des recherches avant de jouer dans un ensemble « sur instruments d'époque » — je jouais déjà sur peaux animales avec les orchestres « modernes » — car il me semblait essentiel pour un percussionniste d'orchestre de pouvoir proposer une grande diversité de couleurs sonores, et d'autre part en tant que timbalier je sentais bien que toute une tradition oubliée n'était pas transmise par l'enseignement actuel. L'orchestre des Musiciens du Louvre est pour moi le laboratoire parfait où mettre en pratique ce que j'ai découvert petit à petit dans les traités anciens... et poursuivre mes recherches au gré de la programmation.

Il m'arrive maintenant, lors de mes collaborations avec des orchestres « modernes », d'amener des instruments que j'avais à l'origine sélectionnés pour les Musiciens du Louvre : par exemple, le tambour de basque utilisé pour l'enregistrement des entractes de *Carmen* est parfait, et reste un excellent instrument quelque soit le contexte !

Si vous souhaitez recevoir Lyre pour des informations régulières sur nos activités, indiquez vos coordonnées par mail ou papier libre à :

Les Musiciens du Louvre • Grenoble,
1, rue du Vieux-Temple - BP 3046 - 38 816 Grenoble Cedex 1
Tel : +33 (0)4 76 42 43 09 - Fax : +33 (0)4 76 51 55 30 - info@mdl.g.net



CHAQUE MOIS, RETROUVEZ LES INFORMATIONS SUR NOS CONCERTS AU 04 76 42 95 42 - WWW.MDLG.NET

L'ÉQUIPE | Président Jean-Louis Schwartzbrod • **Direction** Marc Minkowski, *direction artistique Orchestre des Musiciens du Louvre • Grenoble* - Christopher Bayton, *délégué général* - Véronique Viel, *secrétariat de direction* • **Administration** Sabine Perret, *directrice administrative et financière* • **Technique** Jean-Loup Sacchetti, *chargé de la bibliothèque* - Franck Bouchardon, *directeur technique* • **Production** Claude Boisshot, *administrateur de production* - Emilie Cuzol, *chargée des plannings et du recrutement* • **Communication** Régis Le Ruyet, *chargé de communication* • **L'Atelier des Musiciens du Louvre • Grenoble** Mirella Giardelli, *directrice artistique* - Sophie Descamps, *responsable de l'Atelier*



Rhône-Alpes